L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux No 75, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
DIMANCHE, 30 DECEMBRE 1883

Les Naufragés du "Rocabey."

ORGANISATION DES SECOURS.

Ce sinistre a eu des conséquences si déplorables, que l'émotion provoquée au début n'a rien perdu de son intensité. Elle donne lieu à des élans de générosité auxquels nous applaudissons de tout cœur A New York, les sympathies pour les familles des 88 pêcheurs noyés se traduisent par des contributions libérales.

La presse n'a pas marchandé son aide à cette œuvre d'humanité. Le *Courrier des Etats-Unis*, qui ne cesse de faire, en faveur des victimes du désastre, des appels chaleureux, a déjà obtenu des résultats pleins de promesses. Les dons qu'il avait reçus à la date du 25 décembre s'élevaient à $851.15 Notre confrère continue avec vigueur sa généreuse campagne. Nous lisons dans son numéro du 25 :

" La souscription au profit des familles des naufragés de Saint-Malo prend des proportions dignes des braves cœurs de la colonie franco-américaine qui, nous le constatons une fois de plus avec bonheur, ne reste jamais sourd à ces appels de solidarité nationale. Grâce à son empressement, et grâce aussi au concours de beaucoup d'autres amis, connus ou inconnus, nous avons déjà pu envoyer samedi, par chèque télégraphique, comme nous l'avons annoncé, 2,000 francs qui seront les bienvenus pour Nicl dans les foyers désolés où il n'y a plus de père pour mettre des petits sabots dans les cheminées. Nous espérons pouvoir en faire autant pour le Jour de l'An, et nous n'y manquerons pas assurément; car s'il est bon de venir en aide à ceux qui souffrent, le faire vite, et le faire à propos double le prix du service rendu. Nous espérons remplir ainsi les intentions des donateurs, dont nous ne sommes que les mandataires; et nous souhaitons que ce soit un encouragement pour ceux dont nous avons encore à solliciter la coopération.

" Les journaux récemment reçus de Bretagne témoignent d'une très chaude sympathie pour les victimes, et racontent avec un sincère enthousiasme tous les efforts qui se font pour les arracher à la misère. Ce ne sont pas seulement des souscriptions qui se recueillent, mais aussi des concerts, des représentations, des tombolas, qui s'organisent, des comités qui se forment, et on donne beaucoup. C'est qu'il faut beaucoup aussi; il ne s'agit pas seulement de nourrir les privations temporaires, mais d'arracher de nombreuses familles à la détresse pour l'hiver. *Quatre vingt-huit* marins ont péri dans le naufrage du *Rocabey*. Tous ces malheureux, ou à peu près, étaient mariés et pères de familles, et on sait que les familles de pêcheurs bretons sont nombreuses; c'est toute une population. Qu'on songe à ce que fera pour chacune d'elles la répartition même d'une grosse somme, et on verra que cela sera à peine le nécessaire pour la rude saison qui commence. Courage donc, courage encore; la récompense du sacrifice sera dans la satisfaction du bien accompli, et chacun pourra se dire qu'il aura augmenté d'un bien-fait ses propres jouissances de Noël. MERRY CHRISTMAS!"

A la Nouvelle-Orléans, l'émotion n'a peut-être pas été moindre qu'à New-York, bien que le résultat financier reste encore à l'état embryonnaire.

Dans notre numéro du dimanche dernier, nous avons expliqué que l'appel du *Courrier des Etats-Unis* était parvenu aux directeurs de l'UNION FRANÇAISE à l'heure même où ces messieurs venaient de conclure avec M. Défossez, directeur de l'opéra français, un arrangement pour une représentation au profit des pauvres secourus par la Société. Nous avons dit aussi que les organisateurs de la fête théâtrale avaient immédiatement décidé qu'une partie du profit de cette représentation serait affectée au soulagement des 300 orphelins de Saint-Malo.

Nos lecteurs verront, dans cette circonstance, l'explication en fait qu'on n'a pas sollicité, sous forme de souscription, le concours de notre colonie française.

On ne pouvait courir deux lièvres à la fois. Il s'agissait de ne point nuire, par une diversion inopportune, à cette représentation, déjà en cours d'organisation, et qui devait, par les sédductions de son programme, contribuer puissamment à augmenter la part de secours destinée aux intéressantes victimes du sinistre.

Nous voyons dans le *Courrier des Etats-Unis* que plusieurs listes de souscriptions ont été envoyées, par ce journal, à la Nlle-Orléans. Comme on le pense bien, c'est à cause de la fête projetée de l'UNION FRANÇAISE que cet envoi n'a pas été signalé au public. On a cru devoir ajourner cette mesure jusqu'après la fête.

D'ailleurs, le public qui lit l'anglais sait déjà que le *Times-Democrat* a dans ses bureaux une de ces listes. Notre grand confrère d'outre canal a consacré un article à ce sujet. Il ne s'en tiendra pas là. Il n'a pas l'habitude d'abandonner à mi-chemin les causes dont il s'est fait le défenseur et qu'il mène d'ordinaire à bonne fin. Celle-ci est certainement digne de toute sa sollicitude.

Si nous donnons tous ces détails, c'est afin de faire comprendre à nos lecteurs qu'ils ont sous la main tous les moyens de contribuer au soulagement de la grande infortune qui vient de frapper la population nécessiteuse de Saint Malo.

Peut-être n'est-ce point téméraire de prédire que beaucoup de nos lecteurs aimeront mieux prendre des billets pour la représentation, ce qui reviendra, à peu près, au même,—avec cette différence, cependant, qu'ils contribueront, à la fois au secours des misères locales,—qu'il ne convient pas d'oublier totalement,—et au secours des sympathiques victimes de la catastrophe.

N'est-ce pas, d'ailleurs, la façon la plus attrayante de coopérer à la bonne œuvre. Les séductions du programme,—qu'on peut, à bon droit, qualifier d'extraordinaires,—décideront, sans doute, du choix dans la façon d'être utile aux malheureux dans cette occasion.

Nous apprenons avec plaisir que le contrôle ne chôme pas. Nous serions profondément surpris que l'on ne vit pas à l'Opéra, le soir du 1er de l'an, une de ces foules dont on se souvient et que l'on a, d'ailleurs, toujours vues aux représentations de l'UNION FRANÇAISE.

On nous communique, à la dernière heure, un détail intéressant, sur lequel nous appelons tout particulièrement l'attention.

Le soir de la représentation il y aura, au contrôle de l'Opéra, une boîte destinée à recueillir les dons pour les familles des naufragés. *Cet argent sera exclusivement destiné à ces familles.*

Les personnes qui désireront voir paraître leurs souscriptions dans l'*Abeille* et le *Courrier des Etats-Unis* n'auront qu'à mettre sous enveloppe leur nom et leur contribution.

Voilà une idée heureuse qui ne rencontrera que de chaleureuses approbations.

Ce n'est plus le grain de sable de Cromwell, c'est le grain de plomb d'un Bismarck qui occupe, en ce moment, l'Angleterre.

On se raconte, à Londres, dans les cercles aristocratiques, qu'à une récente partie de chasse, le comte Herbert de Bismarck, fils du grand chancelier, a eu la main malheureuse. En visant une pièce de gibier, il a atteint le prince de Galles. Le fils de la reine d'Angleterre n'a reçu que quelques grains de plomb, mais il l'a échappé belle.

Les journaux anglais, par un sentiment de réserve, ont fait le silence sur ce petit incident, qui aurait pu mettre en danger les jours de leur prince héritier; mais le Clairon, angel la nouvelle est parvenue, à moins de surprises.

Les bons petits camarades.

Un jeune auteur dramatique à un de ses vieux confrères :

—Vous avez que ma nouvelle pièce a eu hier un très grand succès!

—Ça ne m'étonne pas.... Au théâtre, il faut s'attendre à tout.

—On dérit dons B....., il en dit homme de lettres et je ne vois jamais rien de lui?

—Ce n'est pas étonnant, il ne fait que *des œuvres posthumes.*

L'Amiral Périer d'Hauterive.

Nos derniers journaux de France nous apprennent la mort du contre-amiral Hippolyte Périer d'Hauterive, décédé à Brest, le 29 novembre dernier.

La France perd en lui un officier d'une très grande valeur; la catholicisme le regrette comme un de ses plus fervents adeptes; la Louisiane le pleure comme un de ses fils adoptifs.

Il a deux trois titres à une mention de notre part.

Il était né en 1822 à St-Servan, en Bretagne, dans la patrie de Duguesclin et de Lamoricière. Il est entré au service en 1838 et y est resté jusqu'à la dernière heure de son existence. Tour à tour aspirant, lieutenant de vaisseau, capitaine de frégate, capitaine de vaisseau, officier de la Légion d'honneur, et contre-amiral, il avait conquis tous ses grades par une carrière des plus actives et par des labeurs incessants.

Il adorait avant tout son Dieu. Il pratiquait sa religion sans ostentation, comme sans faiblesse. Ses convictions chrétiennes lui conquéraient l'estime de tous. C'était un Breton à la fol robuste et inébranlable, sur lequel le respect humain n'avait pas de prise. Des marins à terre, dit quelque part Chateaubriand, peuvent devenir des esprits forts; mais, au milieu de la tempête, le flambeau de la pitié ophie les rasseure moins que la lampe allumée devant la madone.

L'amiral d'Hauterive aimait aussi passionnément son pays, cette chère France à laquelle il était prêt à faire tous les sacrifices. Il en a tourni maintes preuves. Dans ses pénibles campagnes il donna toujours l'exemple du courage et de la vertu. C'était par excellence l'homme du devoir.

Récemment, il remplissait les fonctions de chef d'état-major général sous le dernier ministère de l'amiral Jauréguiberry. Il était du nombre des royalistes qui, par amour pour la France, faisaient l'essai loyal de la République.

Il chérissait enfin la Louisiane, dont il avait épousé une fille distinguée, Léonie Fortier, fille de Barthier Norbert Fortier et d'Uranie d'Aquin. Pour lui, la Louisiane était une province de la France, et il l'aimait de tout son cœur.

Au service, c'était le véritable officier de marine. Il en avait toutes les qualités. Bon camarade avec ses égaux, juste et bienveillant avec ses inférieurs, il était aimé de tous ceux qui l'entouraient.

Dans la vie privée, c'était un homme charmant, d'une exquise bienveillance, d'un esprit fin et cultivé, d'une droiture irréprochable. C'était une âme élevée et délicate dans toute l'acception du mot.

Dans la famille, il avait été bon fils. C'était un sûr garant de sa bonté comme époux et comme père.

Nous partageons le chagrin de la digne compagne de sa vie et des chers enfants qu'il aimait si tendrement. Il laisse à ceux-ci un riche patrimoine d'honneur, qui aidera les maintenir dans le chemin du devoir.

Les obsèques de M. le contre-amiral d'Hauterive ont eu lieu à Brest, le samedi, 1er décembre, avec toute la pompe que prescrivait son grade élevé. La milice, l'armée, la magistature, la gendarmerie, le clergé, les citoyens de la ville, la famille, les amis, tout Brest en deuil suivait le cortège.

Au cimetière, l'amiral Lafont a prononcé sur la tombe de son camarade un discours admirable, dont nous détachons seulement la dernière phrase: "Au revoir, cher ami, car tous deux nous avons la foi absolue que nous nous retrouverons dans un monde meilleur, où les vieilles amitiés comme les nôtres ne seront plus trompées."

C'était un adieu de Breton catholique.

A cet adieu, qu'il me soit permis de joindre le mien. Nous avons épousé deux cousines: nous étions donc un peu parents par alliance; mais nous étions surtout amis par la similitude de nos pensées, de nos goûts, de notre foi, et de notre commune origine, car je suis petit fils de breton.

C'est en 1874, à mon retour de Rome, que je l'ai connu à Brest, à bord du vaisseau *La Bretagne* qu'il commandait. Je n'oublierai jamais les courts instants que j'ai passés avec lui, ni l'étreinte de sa loyale main. Mais j'étais loin alors de penser que je ne devais plus le revoir en ce monde.

Les Louisianais d'origine française se joignent à moi pour exprimer à la France et à la famille de l'illustre défunt les regrets qu'ils ont éprouvés en apprenant la mort de ce marin distingué.

PAUL-EMILE THÉRAND

Un Rayon de Soleil.

La religion est une belle chose; c'est elle qui fait que l'homme trouve tant de force et de consolation en levant les yeux au ciel.

J'ai vu dans un grand danger un touchant exemple du courage et des ressources que les idées religieuses peuvent donner à l'homme.

J'avais accompagné des pêcheurs à la mer; en partant, le temps était calme, et le ciel ne présentait aucune apparence de danger à un marin aussi peu expérimenté que moi.

Mais, vers le milieu du jour, le vent passa brusquement de l'est au sud-ouest, et nous livra à une horrible tempête.

Notre petit bâtiment était roulé par les lames, comme si c'eût été une coquille de noix. Après de vains et longs efforts, les matelots perdirent courage.

Le maître de l'équipage, suivant les indications de sa boussole, gouvernait sans résultats, attendu que tout le monde avait abandonné la manœuvre.

Lui même ne tarda pas à voir qu'ils étaient perdus : il ôta son bonnet de laine et dit :

—Enfants, prions!

Mais le second lui dit :

—Pourquoi prier? Voyez ces nuées qui touchent nos mâts et nous séparent du ciel; nos prières n'arriveront pas jusqu'en haut.

Le maître allait répondre qu'une prière faite, même du fond de son cœur, n'est jamais perdue, lorsqu'il aperçut, entre ces nuées noires qui pesaient sur la mer et obscurcissaient le jour, comme une tache d'un beau bleu pur.

A travers cette déchirure du nuage tombait un rayon de soleil sur la mer toute noire.

—Enfants, s'écria-t-il, voici ouverte une fenêtre du ciel! Dieu voit ses pauvres créatures en danger; il sait que tous avons des femmes et des enfants, et ce rayon de soleil est un de ses regards. Prions.

Alors tous, se tournèrent vers cette belle fenêtre du ciel, et adressèrent à la Vierge une courte et fervente prière.

Un rayon plus brillant encore sembla descendre et porter dans tous les cœurs l'espoir et la confiance d'avoir été entendus d'en haut.

Tout le monde se mit à l'œuvre avec un nouveau courage et des forces nouvelles. Quatre heures après, nous étions dans le port.

ALPHONSE KARR.

En Espagne il court une légende fort curieuse sur la Durandal, l'épée du paladin Roland.

Lorsque Roland tomba à Roncevaux, Durandal fut ramassée par un Sarrasin nommé Selimon-Mohamed, soldat du calife de Burgos.

Il ordonna que l'on fît une magnifique châsse d'or, pour y exposer, aux regards de ses sujets, l'arme qui avait mis à mal tant de Maures d'Espagne. La châsse fut faite par le plus habile ouvrier de Burgos, et le calife donna, pour l'orner, quelques-unes des pierreries de son trésor.

Jour fut pris pour l'installation de l'épée de Roland dans cet écrin magnifique, et ce fut le calife lui-même qui la prit à deux mains pour l'y déposer. Mais voici que, tout à coup, il pousse, ainsi que tous les assistants, un cri de stupéfaction. Durandal venait de lui échapper et s'était brusquement enfoncée dans le sol, comme une vrille, ne roulant pas, évidemment, rester dans les mains des païens.

Et, pendant un temps, que la légende ne fixe pas, elle se mit à se promener sous terre, à travers l'Espagne, taillant le sol pour se frayer passage, et causant ainsi toutes sortes de fissures et d'éboulements; ce qui était une manière de venger la mort de son propriétaire. Enfin, Durandal s'arrêta: elle avait trouvé gîte à sa guise. C'était une excavation creusée dans une petite montagne et d'où jaillissait une source d'eau extrêmement pure.

L'épée-fée se coucha dans le lit de ce ruisseau naissant qui passe tout près de Tolède. Et ce fut à ce moment-là que les armes fabriquées dans cette ville jouirent d'une réputation exceptionnelle, due à l'eau dans laquelle elles étaient trempées, et qui était celle de la source Durandal.

A Tolède, nombre d'ouvriers croient aveuglément à cette histoire et à l'influence magique du Rio de la Espada. Quand on leur demande si quelqu'un a jamais remonté à sa source et a vu Durandal, ils répondent que la glorieuse épée est invisible; et il n'y a pas moyen de les faire sortir de là.

Par ces temps de brouillards et de froid, les enfants auxquels on laisse les jambes nues les ont souvent gercées et parfois coupées, surtout aux gras-jeudis. On leur épargnera ce bobo en leur frottant légèrement les membres avec de la glycérine, après qu'on les a lavés, en avant d'essuyer complètement ces pièces comme la serviette, et l'on ne pas à demander que les jupons et les pantalons soient nets, la glycérine ayant disparu entièrement.

Les plus fortes gerçures sont sans effet si l'opération a été faite le matin.

SPECTACLES BALS, &c

ACADEMIE DE MUSIQUE.

Engagement spécial du brillant comédien

Mr. Lytton Sothern,

Commençant dimanche soir 30 déc.

Pour sept soirées et trois matinées. Durant ce court engagement Mr Sothern donnera un programme varié de comédie.

Dimanche, Lundi et Mardi soirs, et Matinées le Jour de l'An et Mercredi. — Le dernière brillante comédie de John Oxenford, intitulée MEMBER FOR SAM, et la comédie exotique en un acte intitulée AMERYOUS MAN, Sothern dans chaque comédie.

Mercredi, Jeudi, Vendredi soirs et Samedi et Matinée. — Le grande spécialité de Sothern DUNDREARY.

Samedi soir—Dernière représentation de cette saison, DAVID GARRICK et A REGULAR FIX. Sothern dans chaque comédie.

Dimanche, 6 jan. 1884—SIGHTS OF LONDON.

27 déc—

THEATRE DE L'OPERA.

Le Lundi, 31 Décembre 1883,

Un Bénéfice sera offert au Directeur de l'Opéra par des messieurs amis; en jouera

LES HUGUENOTS,

Avec MM. Lestellier, Richard, Jourdan, Bonhivers; Mmes Villanova, Jouanny et Dormy.

N. B.—Les souscripteurs auront le privilège de leurs sièges jusqu'à samedi, 10 heures du matin. 28dé—

Représentation Extraordinaire

Au bénéfice de

L'UNION FRANÇAISE.

—Et des—

Familles des 88 pêcheurs naufragés de Saint Malo.

AU THEATRE DE L'OPERA,

MARDI, 1er JANVIER 1884.

LE BARBIER DE SEVILLE,

Opéra comique en 4 actes, musique de Rossini

Pour la circonstance M. Valdejo a bien voulu consentir à jouer le rôle d'Almaviva.

—DISTRIBUTION—

Le comte Almaviva..... MM. VALDEJO
Figaro..... Maug.
Basile..... Bonhivers.
Bartholo..... Maugé.
Rosine..... Mmes JOUANNY
Marcelline..... Raisin.

—2me PARTIE.—

CONCERT.

1—Le Cor, mélodie de Fégier..... M. Jourdan
2—Coquiets de Bocaco (Suppé)..... Mlle Dormy
3—La 14 Juillet, hymne patriotique, chanté par M Ch. Richard, accompagné par Mme Richard.
4—Adieu! romance, paroles d'Alfred de Musset, musique de A. Déjean, M. LESTELLIER.
5—Trio de François Bear, exécuté par Mme Joubert, MM. D'Aquin et Joubert.
6—Air du Bal Masqué, musique de Verdi..... M. Maugé
7—Boléro de la Princesse des Canaries (Lecoq)..... Mlle Dormy
8—Grand air Lucrèce du Roi de Thulé (Diaz) chanté par M. Richard et accompagné par Mme Richard.
9—La Reine de Saba (Gounod), air chanté par Mlle VILLANOVA.
10—Le Carnaval de Venise par Singer..... Charles Amitiés
11—La Romance de Mignon..M. LESTELLIER.

—3me PARTIE

GRAND BALLET DE FAUST,

Dansé par Mlles ROZIER, Gossi, Guillemin et le corps de ballet.

Le public est prévenu que le bureau de location pour les places réservées est ouvert, de 9 à 3 heures du matin à 4 heures l'après midi au magasin de M. F. Guéhé, No 137 rue du Canal, à côté du magasin de musique de M. Werlein.

Prix des Places:

Avant scènes (4 places)	$8 00
Autres Loges	6 00
Premières Parquets	1 50
Secondes	1 00
Troisièmes réservées	75
Troisièmes	50

27 déc—

GRANDS MAGASINS

—DE—

NOUVEAUTÉS.

MAISON D. H. HOLMES,

155 CANAL.

15 BOURBON et 16 DAUPHINE.

Mise en vente de soldes très importants en

SOIERIES ET VELOURS.

Nous annoncons aux Dames des occasions ton à fait exceptionnelles:

FAILLE NOIRE (GUINET), TOUT SOIE, à 75. (TAPISSIER) TOUT SOIE EXTRA à 81.
RHADAMES, TOUT SOIE, HORS LIGNE, à 1.
SATIN DUCHESSE, SANS EXEMPLE, à $1.25.
MERVEILLEUX, PRIX EXCEPTIONNEL, $1.35.
SATIN DE LYON, VALANT $2.50 à $1.50.

NOMBREUSES OCCASIONS EN

VELOURS UNIS et FACONNÉS.

24dé—

Jouets et Cadeaux

De Noël et du Premier de l'An.

ALLEZ CHEZ

WEHRMANN.

136 rue Royale, près Toulouse.

Grand assortiment de Jouets d'enfants Poupées, Pianos, Jeux, Voitures, Chevaux, Vélocipèdes, Cadeaux, etc., etc.,

A des prix défiant la plus forte concurrence.

Venez vous convaincre de la modicité des prix. Economisez de 15 à 25 0/0!

N'oubliez pas: WEHRMANN,

Au grand drapeau "Tuyau".

9 déc—

"STERLING SILVER"

—A—

$1.50

L'ONCE

Converts de Table, Demi-Converts pour enfants.

Epuisette en or à 14 karats, à $60.

Couverts en plaqué à $9 la douzaine et au-dessus.

Bijoux, Montres, Pendules, Lunettes, Pince-nez, etc., etc., à des prix exceptionnels, défiant toute concurrence. Venez visiter mon riche assortiment pour vous en convaincre. Articles pour Restaurants, Hôtels, Cafés.

Ornements d'Eglise: Ostensoirs, Calices, Ciboires, Chapelles, Lampes, etc.

Spécialité pour la réparation, la dorure et la réparation des montres et bijoux. Pose et change de verres de lunettes et pince-nez.

ROALSMENT—Argenterie, Vaisselle, Linge de table, en location—pour soirées, bals, dîners, mariages, etc.

AU COIN DE LA BURGONDY ET CHARTRES

—CHEZ—

C. ROUYER.

16dé—

JOLIES MODES.

Mme C. SAMSON

150, RUE DU CANAL, 150

Le premier SALON DE MODES de la ville.

Le plus vaste assortiment des dernières modes. Prix réduits.

16dé—

Bandages Herniaires, Brosselles, Spécialités pour Pubdomens, Bandelettes, Jambes et Bras Artificiels, Etc.

Prête sur commande et ajustée par

A. DEBERNOTT.

152 rue du Camp, Nlle-Orléans.

N. B.—Ce bandage instrument qui garantit de danger (sans tous les dégoûts)

Spectacles, Bals, &c

Théâtre St Charles de Bitwell.

Bonne Année à tous!

Et engagement, pour une semaine de plus, des

MANJONS,

Commençant DIMANCHE soir, dès 30 Matinée, Mardi et Samedi,

MARDI, 1er janv 1884—GRANDE MATINÉE DE NOUVEL AN, et tous les soirs.

Dans la populaire absurdité scriptorum en 3 actes

LE VOYAGE EN SUISSE.

(A trip to Switzerland)

Dimanche, 6 janv.—Troupe d'Opéra Comique de O. D. Hess. 29 déc—

Pavillon de Faranta.

Coin Bourbon et Orléans.

Le divertissement de 10 sous, par excellence.

Spectacles tous les soirs et les Dimanches, Lundis et Samedis en Matinée.

Attente Extraordinaire pour les Fêtes.

Tout est Brillant à Nouveau et divertissant.

Ménagement de l'homme fort.

MONS. CHAS. BIXAMOS,

déployant une prodigieuse force

Aussi—Il appartite une nouvelle troupe de spécialités de premier ordre

De fréquents changements de programme et de nouveaux engagements toutes les semaines.

Entrée, 10 sous. Sièges réservés, 15 sous supplémentaires. 30dé—

Le tirage de la Loterie de la Belle

POUPÉE

du magasin de chaussures Ste-Anne,

—Aura lieu au—

PAVILLON BLANCANTA

A la Matinée de ce jour.

Qui sera l'heureux possesseur du billet gagnant! 30 déc—17

DIVERTISSEMENT.

Bataillon d'Artillerie Washington

A SON ARSENAL,

RUE ST-CHARLES,

Jeudi et Vendredi, 10 et 11 janvier 1884.

Jeudi, 10—Soirée dansante et concert-promenade.

Vendredi, 11—Grand bal d'enfants, et première apparition en cette ville de prodiges de Mississippi,

MAGGIE et DELIA BRIDGES,

sœurs jumelles, dans des scènes à caractères où elles sont inimitables.

Entrée..... Adultes, 50 sous, enfants, 25.

30 déc—jan

NOUVEAU JOCKEY CLUB

DE LA

LOUISIANE,

COURSES D'HIVER.

Le MARDI, le JEUDI et le SAMEDI

De chaque semaine jusqu'au 1er avril 1884.

NOTRE DÉPARTEMENT

Articles de Toilette,

est complet et comprend toutes les nouveautés de la saison. On trouvera en soie et en gingham, Malles, sacs de voyage et Vêtements en caoutchouc, en grandes variétés.

Notre salon de coupe possède une dernière importation de modèles et sous la direction de ses ouvriers expérimentés et pratiques.

MM. F. GONTHIER, WM. TODY

Les ordres de la campagne seront exécutés promptement.

Des échantillons et des indications pour se mesurer soi-même seront très volontiers envoyés sur demande sans frais. Le magasin est ouvert jusqu'à une 11e heure P. M. le Dimanche.

30oct—1an—DMaJ

141 Rue du Canal.

Manteaux, Dolmans, Ulsters, Jacketter, Jerseys.

Linge de dessous pour dames et enfants.

Ottomans soie, Velours, Pluches, Velvetons, Satins.

SOIERIES et SATINS brochés (raste assortiments et un beau choix de

ETOFFES A ROBES.

Collection spéciale de

Services de Table Damas

a des prix grandement réduits.

Tapis, Rideaux, Linoleums, etc. Toiles cirées pour plancher, Nattes de Chine. Stores de fenêtres, Rideaux dentelle Cluny chez Tringles à Corniches, etc.

Le tout aux plus bas prix possibles.

Des échantillons de Marchandises fraîches envoyés sur demande.

B. & W. ORONER,

141 rue du Canal, coin Bourbon

9 déc—3m

ANNONCE A SENSATION!

Nous n'y croyons pas, nous n'avons pas recours à ce moyen, mais comme nous l'avons prédit,

L'HIVER EST VENU!

—ET NOS—

Départements de Vêtements

—ET—

d'Articles de Toilette

REGORGENT DE CONFECTIONS D'HIVER.

VENTE SANS PAREILLE

de vêtements d'hommes, d'adolescents de jeunes garçons et d'enfants.

Nous vendrons tous les articles choisis composant notre stock, de qualité supérieure et moyenne, à des prix extraordinairement bas.

Comprenant les ouvrages pour la jeunesse, et lectures en famille des auteurs français les plus renommés.

Cette collection de livres, trop grande pour être énumérée, contient des volumes depuis les éditions les meilleures marché jusqu'aux ouvrages de grand luxe et à reliures riches.

A cette collection remarquable nous avons joint: 1° un assortiment complet en vitrine d'albums à photographies, de perpétuanes, de plumes, nouveaux genres, dernière modèles, marqueur, velours, crocodile et Russie. Nous avons joint également à notre stock un lot considérable de

CARTES SOUVENIR

CHRISTMAS & "NEW YEAR"

de tous genres et de tous prix, étranges et glands rois.

LIVRES A IMAGES, LIVRES A SURPRISES MORILES, THEATRES.

Damiers, dominos, loto, cartes, Boston, etc., etc.

Boîtes à dessins, boîtes à couleurs, boîtes à compas, etc. etc. Microscopes, ventilles, Papèterie ordinaire et de luxe.

Agendas de poches et de bureaux, Almanachs 1884 pour la Nlle-Orléans, Almanachs de cabinets, Almanachs de bureau, Almanachs à effeuiller de tous genres et de tous prix.

Livres de piété pour enfants, tels que Paroissiens, etc. Chapelets noir et d'Espagne, Chapelets de Russie, Ivoire, nacre, émaillé, etc.

Comme de coutume, nous avons reçu un envoi de BONBONS, dragées, chocolats à la crème et autres, pralines, fruits, etc., etc., des premières maisons de Paris. Aussi la célèbre chocolat Napolitain de Guérin Boutron.

25 déc—

CHARBON

Il vient d'être reçu de Pittsburg

Par les deux bateaux-remorqueurs John A. Wood et S. L. Wood,

200,000 BARILS

Du meilleur Charbon de Pittsburg.

Que nous vendrons en quantité voulues, par

Bateaux ou par Chalands,

Aux plus bas prix du marché.

B. D. WODD & BROS.,

26 RUE DU CAMP.

16déc—1m—Dim Mer Ven.

Spectacles, bals, &c.

GRAND OPERA-HOUSE.

Dimanche soir, 30 déc.—Représentation spéciale et dernière de

MINNIE MADDERN,

dans le drame historique—

THE PURITAN MAID.

30 déc—1f

GRAND OPERA-HOUSE.

Représentations extraordinaires,

Commençant LUNDI, 31 Décembre.

TOURNÉE D'ADIEU AUX ETATS-UNIS!

Engagement de la célèbre actrice,

MODJESKA,

secondée par MAURICE H. BARRYMORE et une excellente troupe dramatique sous la direction de M. CHARLES BOZERTA.

BRILLANT REPERTOIRE

Lundi et Jeudi soir; en matinée Samedi,

MARIE STUART.

Mardi en matinée et Samedi soir,

DOUZIEME SOIRÉE.

Mardi et Jeudi soir,

ADRIENNE LECOUVREUR.

Mercredi soir,

FEDU-FMOU.

Jeudi en matinée,

AS YOU LIKE IT.

N. B.—La vente des sièges commencera JEUDI MATIN, le 27 décembre, à 9 heures, au bureau de location. Prix populaires réservés: Orchestre des deux premières rangées du cercle d'orchestre, $1.50; le reste du cercle de l'orchestre, $1. Les deux premières rangées de galerie, $1. Prix d'entrée: Balcon, 50 cents; Galerie, 25 cents. 27déc—

Grand Bal Paré et Masqué

—DONNÉ PAR—

DEUX MECHICIENS BIEN CONNUS

La veille du Premier de l'An,

LE 31 DECEMBRE 1883,

A ODD FELLOW'S HALL,

RUE DU CAMP, vis-à-vis la Place Lafayette

AVIS.—Ce Bal sera sous la direction de deux messieurs bien connus qui ont donné précédemment le bal du Mardi-Gras au Théâtre de l'Opéra Français.—Entrée: $3 pour les messieurs; gratuite pour les dames. Les invitations de dame ne pourront obtenir au restaurant de Léon Lamothe, 38 rue St. Charles, près Common. La buvette sera pourvue des meilleurs Vins et Liqueurs, et le restaurant des meilleurs mets du marché. Le célèbre corps de musiciens de SPOHER a été retenu pour la circonstance.

20déc

NOTRE DÉPARTEMENT

Articles de Toilette,

est complet et comprend toutes les nouveautés de la saison. On trouvera en soie et en gingham, Malles, sacs de voyage et Vêtements en caoutchouc, en grandes variétés.

Notre salon de coupe possède une dernière importation de modèles et sous la direction de ses ouvriers expérimentés et pratiques.

MM. F. GONTHIER, WM. TODY

Les ordres de la campagne seront exécutés promptement.

Des échantillons et des indications pour se mesurer soi-même seront très volontiers envoyés sur demande sans frais. Le magasin est ouvert jusqu'à une 11e heure P. M. le Dimanche.

30oct—1an—DMaJ

Le Stock le plus vaste au Sud de voitures.

Fred. N. THAYER.

163 rue Gravier, vis-à-vis l'Hôtel Pontchartrain, et 113 rue de l'Union.

(Entre pôts, rue Gravier, 27)

Dépôt de Chars & Buggies Manufacturing Company.

Corbillards et Artelles à l'usage des Maires, Propriétaires de Pompes Funèbres, Buggies, Spiders, Mirandas, Voiture d'enfants, Velocipèdes, Bicycles, etc.

18 mars 83—1an

RESTAURANT PIZZINI,

193 RUE DU CANAL,

(Presque vis-à-vis du Grand Opéra House,)

NOUVELLE-ORLEANS.

La cuisine est confiée aux soins du célèbre litre queur REMY.

MATHIEU & P. PIZZINI,

PROPRIETAIRES.

Téléphone dans le mai on.

21 oct—1an.

LA BOTTE ROUGE!

A l'enseigne de la

"BOTTE ROUGE",

ANGLE DES RUES URSULINES ET DAUPHINE.

BOTTES, SOULIERS, ET BOTTINES, A BON MARCHÉ.

GEORGE WAGNER.

1er sept—4m. or mars 4m

Joseph Monteleone,

Successeur St. Louis et Royale.

GRANDE RÉDUCTION!

Chaussures à boutons hautes et bottines en peau de veau français, cousues à la main, à $3 50.

Chaussures à boutons hautes en peau de veau français, cousues à la main, à $3 50.

Chaussures à vissée de $2 à $2 25.

Aussi, un grand assortiment de chaussures de tout genre.

N. B.—Toutes les chaussures sont garanties.

21 juil—1an—6am Dim Mer

IL EST IMPOSSIBLE

de donner dans une annonce une idée de l'importance et de l'étendue de cette vente. Au lieu de cela, nous nous contentons de nous limiter à leur plaire en leur faisant connaître la valeur de nos marchandises.

LEON LAZARD,

213 RUE DECATUR,

Vis-à-vis le Marché français aux viandes.

1er déc—1m—Dim Mar Jeu.

Les personnes ayant des beaux vieux meubles en acajou et en palissandre, des bronzes, peintures à huile, etc. Enfin, tous articles d'antiquité, trouveront un acquéreur qui leur paiera un bon prix au comptant, et s'adressant à la boîte de la poste (Local Box), 1397.

25 nov—

Agence d'Emigration Française.

LE SOUSSIGNÉ a ouvert à St Paul, Minnesota, une agence d'émigration française et belge pour les ordres de MM. les planteurs de la Louisiane qui seraient bonnes d'ouvriers ou de fermiers. Ceux qui auraient des terres à vendre ou à céder à quelque condition que ce soit, sont priés de s'adresser à lui, en lui envoyant les renseignements nécessaires.

F. O. BOUCHER, Directeur,

104 E. Third street,

Presley Block, St-Paul, Minn.

19 sept—v&n.

PHARMACIE ANGELL.

Importation et vente de Médicaments Français, anglais et allemands, de Livres, de Vitrines, etc.—Prix de New York.

125 et 126 rue Julia.

25mai—1an

Médaille d'Or, Paris 1878. Diplôme d'honneur Anvers 1885

BASILE BARES,

No 84 - - Rue Royale - - No 84

SEUL AGENT.

VENANT d'être reçu un assortiment des libres Pianos de Gavas, de Paris, avec le nouveau système Equilibre. Brevété pour la première fois à l'Exposition Universelle de 1878 dans le Piano. Les mécaniques de ces pianos sont à doubles répétitions. Ces pianos ont été jugés supérieurs à ceux de notre climat et sont pleinement garantis. J'offre ces Pianos à un prix exceptionnel réduit.

Accordés et réparations des Pianos et Orgues à des conditions très avantageuses.

16 nov—

Bricoleurs des Planteurs.

Relevés expédiés par les chemins de fer "Morgan, 16, à Vacas," et "Portier" et par bon chemin par le Bayou. Adresser les ordres à Portier, 16 de la "Monnaie", Quelques à Lamoriniere, Bayou Sale, Nouvelle-Orléans. Les expédier des ordres des planteurs sur la ligne de Morgan.

J. D. HARVEY, propriétaire.

Banque d'Epargnes GERMANIA

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

No 51 RUE DU CAMP.

CAPITAL.....$100,000

Cette banque reçoit des dépôts de $1 00 à $2000 de tout le monde; alloue un intérêt de 3 pour cent par an, payable semi-annuellement, et est administrée par les membres dont les noms suivent:

Conseil de Direction:

H. ZUBERBIER, J. HABSINGER,
S. REINSHEIMER, J. E. MERILH,
JOHN THORN, FRANK ROGER.

H. ZUBERBIER.....Président
J. HABSINGER.....Vice-Président
THEO. HATRY.....Caissier
11 nov—de 1er jan

Bureau de la Compagnie de Navigation du Canal Carondelet, coin des rues Villere et Toulouse (Vieux Bassin)—Nouvelle Orléans, 24 Décembre 1883.—Conformément à la clause 9 de la charte de cette compagnie, avis est ici donné aux actionnaires, que l'élection de 9 directeurs pour l'année prochaine aura lieu au bureau de la compagnie, lundi 21 février 1884, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

H. HUARD,
23 déc—23 30—jan 5 13 20. Secrétaire

Bureau de la New Orleans Gas Light Company—Nlle-Orléans, 18 décembre 1883.—A une réunion de la Compagnie, tenue le 18 décembre 1883 au division de 1 ROLLARS PAR PAR action payable le MARDI, 15 janvier 1884, a été déclaré sur les gains de la compagnie durant les 6 derniers mois.

V. VALLOIS,
19déc—au15 jan Secrétaire.

Banque Nationale d'Etat—New Orleans—Nlle-Orléans—11 décembre 1883.—L'élection annuelle des directeurs de cette Banque pour l'année suivante, aura lieu à la maison de Banque, 21 et 23 rue du Camp, MARDI, 15 janvier 1884, de 1 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

T. B. BEACH,
16déc—1m Caissier.

Bureau de la Compagnie New Orleans City & Lake Railroad—No 102 rue du Canal (second étage). Nouv